

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1950, 1950.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13395>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

J'espère à présent beaucoup d'Hotel, que je voudrais renouer plus souvent.
— G. Marat, venu ici pour des Représentations à son Chénier de
Cité, m'a fait diverses amabilités qui m'ont surpris, après la
compagne contre moi au Jury de la Critique. Sont-ils hommes variés?

Où Grin?

Perrière [1950]
ce jeudi.

Mon cher Jean,

Je continue à
écrire très gros, comme au temps
où, sur les bancs de l'Ecole,
je tâtonnais vers la littérature.

Ce que tu m'as
dit de ta Santé nous tracasse un
peu. Si les médecins cherchent encore
c'est que, contrairement à Pascal
l'Anti-médecin, ils n'ont pas encore
trouvé... Un de mes amis, Sulpicien,
qui souffrit beaucoup de gens, s'aper-
çut, après nombre d'examen, que
son mal venait d'une dent infectée.

Enfin nous faisons tous nos vœux

(Le 2^e propos. de ma décision)
Tous mes vœux pour ta petite fille - et pour la fraîcheur de ton
la petite bien t'ôt. Nous vivons bien à Paris
L. 4. P.

pour que ton état s'améliore. Que fais-tu,
si tu dois t'abstenir d'écrire, de lire, de ?
Écoutes-tu la radio ? Peux-tu aller au concert
ou au spectacle ? Et puis il reste ~~le~~
le royaume intérieur, toujours accessible
quand quelque "gouvernant" malin
nous opprime, n'est-ce pas ?

Oui j'ai reçu la Roumanie
et t'embrasse. On a rarement mis
tant d'an d'ici sans tant d'au-dessous
(an. d'effort de la main, de l'évasion,
de rêve ou bli, de l'indécise, de l'infernal,
mais aussi de la poésie).

Et je suis impatient de relire
tes Contes celtiques.

Il se peut que mes allées
passer quatre ou cinq jours à Paris
en avril, si Pierre réussit son examen